

Parvenu à la cinquième année de scolarité (deuxième du cours intermédiaire,) les élèves sont capables d'aborder l'analyse littéraire, *au sens primaire* de ces mots. Rappelons-nous que son but " c'est de chercher à développer le jugement, le goût du beau, le sens de l'admiration."

L'éducation du goût est presque aussi importante que l'éducation de la sensibilité et de la volonté. Sur ce chapitre, n'avons-nous pas à redouter pour nos enfants la séduction des gravures burlesques qui se publient chaque semaine dans certains grands journaux de notre province ? Ces illustrations développent les mauvais instincts qui, plus tard, entraîneront notre jeunesse aux vices de toutes sortes. Sur ce terrain de l'âme enfantine, hâtons-nous de semer le bon grain, si nous ne voulons pas qu'on y jette de l'ivraie !

Le poète Schiller n'a-t-il pas dit : " Dès l'enfance, entourez l'homme des plus belles formes intellectuelles, enfermez-le dans les images de la beauté parfaite "

Un philosophe, Pélissier, a écrit : " C'est seulement à l'homme qui réfléchit que Dieu accorde la notion et le jugement du beau, le discernement du rapport entre la forme et l'idée, avec le besoin de reproduire le beau conçu ainsi par la raison. " Voulons-nous que la génération de demain *sache réfléchir*, habituons les élèves de nos écoles à observer, à distinguer le beau, le bien et le bon.

Rien autant que les analyses littéraires faites suivant l'âge et le degré d'avancement des élèves pour développer la réflexion et cultiver le jugement. Seulement, sachons rester à la portée de l'intelligence des enfants et dans leur sphère : ils s'élèvent difficilement aux conceptions abstraites. Dans les exercices de rédaction, il y a *invention d'idées* de la part de l'élève. Dans les exercices d'analyse littéraire, il doit donc y avoir *analyse d'idées*. De là la nécessité d'employer la forme socratique.

Nous donnons, au chapitre *Méthodologie*, quelques exercices d'analyse littéraire pouvant indiquer la voie à suivre.

C.-J. MAGNAN.

